

Appel à communication

4ème Conférence de l'Association Internationale de recherche en didactique de l'histoire
et des sciences sociales (AIRDHSS)

Université Paris Diderot, France

6 au 8 juin 2018

« Citoyenneté, identité et altérité »

The English version follows.

La citoyenneté est une des principales finalités de l'enseignement de l'histoire, de la géographie et plus largement des sciences sociales à l'école. Mais les modèles, parfois sous-jacents, de la citoyenneté se sont modifiés au fil du temps, entre adhésion à la nation, adhésion à des principes démocratiques et républicains, adhésion à la construction européenne, ou encore adhésion à des principes d'ouvertures interculturelles. En France par exemple, l'enseignement de l'histoire et de la géographie a été généralisé sous la troisième république pour faire adhérer les élèves à ses valeurs et ses principes.

Selon ces modèles, des facettes différentes de l'identité peuvent implicitement être valorisées : identité nationale, identité collective, identité culturelle, identité singulière. Cela joue également sur la façon dont l'Autre est reconnu et pensé : selon une logique d'intégration, d'assimilation ou d'inclusion. Du melting pot au salad bowl : l'altérité devient une composante de la citoyenneté qui se décline désormais au pluriel. Ces questions sont présentes tout autant dans des dispositifs d'éducation à, que dans l'enseignement de l'histoire, de la géographie et plus largement des sciences sociales ; les changements évoqués questionnent leurs fondements épistémologiques ainsi que leurs démarches pédagogiques et didactiques. Comment citoyenneté, altérité, identité sont-elles envisagées et prises en charge par l'histoire, la géographie, les sciences sociales et les éducations à, à l'école ou dans des dispositifs d'éducation informelle ? Ce questionnement se décline en 3 axes.

Axe 1 : Enjeux et fondement épistémologiques de l'éducation à la citoyenneté.

En quoi les sciences sociales sont-elles porteuses de savoirs propices à l'éducation à la citoyenneté ? Quels sont les objets de savoir dans lesquels s'ancre la question de la citoyenneté ? Ces questions amènent à interroger la disciplinarité de la citoyenneté par un prisme épistémologique et didactique.

La citoyenneté soulève des défis épistémologiques en ce qu'elle pose des tensions entre aspirations civiques liées à des valeurs et aspirations scientifiques visant plutôt la déconstruction

critique des identités. Par ailleurs, elle exige une orientation vers le présent, tandis que l'étude du passé exige un détachement du présent, afin de comprendre le passé dans sa propre logique.

En géographie, en quoi la confrontation à l'autre, à l'ailleurs, à l'avant peut-elle être génératrice d'une identité partagée ? Inversement, en quoi la mise en récit relative au territoire national peut-elle susciter une identité collective ?

L'émergence de l'identité et de l'altérité comme dimension et enjeu de l'éducation à la citoyenneté questionne également la définition de la citoyenneté et les démarches affiliées, ce qui constitue le deuxième axe de cet appel à communication.

Axe 2 : Citoyenneté, altérité et identité : quelles démarches pour enseigner ? Quelles places dans les curriculums et les manuels scolaires ?

Quelles sont les démarches préconisées et mises en œuvre par les enseignants pour enseigner ou éduquer à la citoyenneté, l'altérité et l'identité ? Comment les enseignants sont-ils formés pour prendre en charge ces questions ?

Est-ce que l'émergence de l'altérité comme dimension de la citoyenneté modifie les pratiques enseignantes ? Est-ce que l'émergence d'un questionnement autour de l'identité et de la citoyenneté constitue une question socialement vive ? Si oui, cette question est-elle traitée comme telle ou bien la dimension politique est-elle évincée de son enseignement ?

Comment ces aspects sont-ils pensés, ou non, dans les curricula, mais aussi dans les manuels scolaires et autres ressources d'enseignement ? Selon quelles variations, quelles permanences, quels implicites ?

Par ailleurs, les injonctions aux pratiques commémoratives ont-elles des effets sur la façon de penser citoyenneté, identité, altérité ?

Axe 3 : Les acteurs de l'éducation à la citoyenneté

L'école et les disciplines scolaires ne sont pas les seules institutions à prendre en charge l'éducation à la citoyenneté, à l'altérité et aux questions identitaires. D'autres acteurs, notamment dans l'éducation non formelle (les musées, les associations, les familles) sont également confrontés à ces objets et aux questions qu'ils soulèvent. Qui sont les acteurs concernés ? Quels savoirs et discours produisent-ils sur la citoyenneté, l'altérité et l'identité ? Quelles démarches mettent-ils en œuvre ? Quand ces acteurs sont partenaires de l'école, comment s'opère l'articulation avec les disciplines scolaires concernées ?

Nous vous invitons à soumettre une proposition de communication sur ces questions ou de symposium.

Les propositions de communication feront environ 3000 signes et préciseront le cadre théorique, la méthodologie et les principaux résultats. La bibliographie comprendra entre 3 à 5 références données selon les normes APA6.

Les propositions de symposium comprendront 3 ou 5 communications. Elles comprendront une présentation de la problématique du symposium de 3000 signes environ et le détail des communications qui respecteront les normes ci-dessus.

L'ensemble des propositions parviendra à airdhss2018@gmail.com au plus tard le **31 octobre 2017** en mobilisant la feuille de style dédiée à cet effet.

La 4^{ème} Conférence internationale de l'ARDHSS est co-organisé avec le Laboratoire de Didactique André Revuz et l'Université Paris Diderot.



CALL FOR PAPERS

4th Conference of the International Research Association for History
and Social Sciences Education (IRAHSSE)

University Paris Diderot, France

6 au 8 juin 2018

« Citizenship, Identity and Otherness »

Citizenship is one of the main reasons for the teaching of history, geography and more specifically the social sciences at school. However, the underlying models of citizenship have changed over time, between adherences to the nation, adherence to democratic and republican principles, adherence to the European construction, or adherence to the principles of intercultural openness. For example, the teaching of *histoire-geography* has been generalized in France under the Third Republic to make pupils adhere to its values and principles.

According to the above-mentioned models different facets of identity can be implicitly valued, for example: national identity, collective identity, cultural identity and individual identity. It also affects the way in which the “other” is recognized and conceived, whether, for example, according to logic of integration, of assimilation or inclusion. From the “melting pot” to the “salad bowl” the otherness becomes a component of a citizenship which is pluralistic. Questions around these issues are equally present in educational systems and in the teaching of history and geography, and more broadly the social sciences. These changes question both their own epistemological foundations and their pedagogical approaches. How are citizenship, otherness and identity envisaged and supported by history, geography, social sciences and education in schools or informal education systems? This questioning is divided into 3 axes.

Axis 1: Citizenship education: issues and epistemological foundations.

How do the social sciences allow knowledge that is conducive to citizenship education? What are the issues to which the question of citizenship is clinging? These questions lead to a questioning of the disciplinarity of citizenship through an epistemological and didactic prism.

Citizenship education raises epistemological challenges in that it creates tensions between civic aspirations linked to scientific values and aspirations rather than aiming at the critical deconstruction of identities. On the other hand, it requires an orientation towards the present, whereas the study of the past requires a detachment from the present in order to understand the past in its own logic.

In history and geography, how can the relationship with the past, the “other” and the “elsewhere” generate a shared identity? Conversely, how can the narrative of the national territory give rise to a collective identity?

The emergence of identity and otherness as a dimension and issue of citizenship education also questions the definition of citizenship and of related approaches. This is the second axis of this call for papers.

Axis 2: Citizenship, otherness and identity: what steps to teach? What places does it fill in curricula and textbooks?

Which approaches are advocated and implemented by teachers to teach or educate for citizenship, otherness and identity? How are teachers trained to cope with these issues?

Does the emergence of alterity as a dimension of citizenship change teaching practices? Is the emergence of a question about identity and citizenship a socially vivid one? If so, is such a question treated as such or is the political dimension evicted from teaching?

How are citizenship, otherness and identity aspects conceived of or not in curricula and textbooks? If so, according to what variations, permanence, and implicit issues?

On the other hand, do injunctions to commemorative practices have an effect on the way of thinking about citizenship, identity and otherness?

Axis 3: Actors in education for citizenship

Schools and subject disciplines are not the only ones involved in education for citizenship, otherness and identity issues. Other actors, particularly in non-formal education (museums, associations, families) are also confronted with it and the associated questions that arise. These include: Who is involved? What knowledge and discourses do they produce about citizenship, otherness and identity? What steps are being taken? When these actors are partners of the school, how is the articulation with the subject disciplines involved?

We invite you to submit a proposal for a presentation or symposium on these issues.

The proposal must be about 3000 characters long and specify the theoretical framework, the methodology and the main results. Your bibliography must consist of 3 to 5 references done according to the APA6 standards.

Symposium proposals will include 3 or 5 papers. This must include a presentation of the symposium rationale of about 3000 characters in length as well as details of the theoretical framework, the methodology and the main results.

All proposals must be sent to airdhss2018@gmail.com by 31 October 2017. The dedicated style sheet must be used when submitting proposals.

This 4th international Conference of IRAHSSE is co-organized with the Didactic Laboratory André Revuz and University Paris Diderot.

